



GERFLINT

ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Entre symbolique et imaginaire : étude comparée de deux symboles nationaux, le coq français et le dragon chinois, origine, élaboration, utilisation et réception, de 1500 à l'époque contemporaine

LI Jialin

Institution des Chartreux, France



Directeur de thèse : Pierre Servet

Année : 2019

Université : Université Jean-Moulin Lyon 3

Discipline : Études transculturelles

Mots-clés : imaginaire, symbolique, symbole national, dragon chinois, coq français, comparaison, transculture, histoire

Lien vers la thèse : https://scd-resnum.univ-lyon3.fr/out/theses/2019_out_li_j.pdf

Résumé de thèse

Le dragon et le coq sont respectivement le symbole national de la Chine et de la France. Le dragon chinois est un animal imaginé ; son image est mystérieuse ; le coq, volaille de basse-cour, est un animal bien réel, souvent lié à l'orgueil, à la faiblesse, etc. Ils diffèrent d'autres symboles nationaux comme l'aigle germanique ou le lion britannique dont l'image évoque d'emblée la force et l'autorité. On se demandera donc pourquoi le dragon et le coq ont pu rester de manière aussi stable sur la scène emblématique comme symbole de leur pays : quelles caractéristiques possèdent-ils ? quelles conditions ont-ils remplies au fil de l'Histoire pour acquérir ce statut ? En choisissant une période qui part de 1500 à nos jours, cette thèse propose une étude comparée dans le domaine transculturel.

En première partie, on étudiera la présence des deux symboles dans leur pays respectif afin de montrer que, dans la période considérée, le dragon et le coq apparaissent dans de nombreux domaines de la vie quotidienne tels que les activités folkloriques, les mythes et légendes, les religions et croyances, la politique, le sport, etc. Cette omniprésence produit une familiarité qui permet à tous les groupes sociaux - condition essentielle à l'émergence d'un symbole national - d'identifier leur apparition.

On s'intéressera ensuite à l'image du dragon et du coq dans l'iconographie et l'esthétique. Les évolutions morphologiques des deux symboles révèlent que l'image de ces deux animaux combine l'humain et l'animal, mais à travers des postures

spécifiques, le dragon de face et le coq avec une patte levée. On découvre ainsi que les deux symboles présentent des schèmes communs : la force, le privilège, le pouvoir, etc., c'est-à-dire une image fondée sur l'autorité et l'occupation d'une place sociale supérieure. Cette image, qui leur permet de jouir d'une symbolique nationale de premier plan, est néanmoins obtenue de façon différente. Le dragon de face, renforçant la royauté et la puissance souveraine, est en étroit lien avec l'empereur, alors que le coq, associé intimement à une image de chevalier et de héros, incarne l'audace, le courage, la combativité etc.

La Partie III aborde enfin la représentation des deux symboles dans la littérature par le biais de l'étude à la fois de la nomination et du rôle, principal ou secondaire, du dragon et du coq dans les livres retenus. L'étude sur la nomination révèle que le nom et l'appellation des deux animaux dans le corpus littéraire confirment les schèmes déjà identifiés de leader, d'empereur et d'élite, qui permettent au personnage littéraire, dragon ou coq, de manifester leur autorité d'empereur (roi), de héros civilisateur ou d'ancêtre mythique. Ces similitudes rapprochent leur image du symbole national. À côté de ces aspects homogènes, se dessine aussi une hétérogénéité dans la construction de l'image des deux symboles sur la personnalité idéale respective des deux pays : l'empereur pour les Chinois et le héros pour les Français.